

Annonces

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 4
(1845), p. 365-367

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1845_1_4__365_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1845, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

ANNONCES.

1. *Essai sur les principes fondamentaux de l'analyse transcendante. Suivi des éléments du calcul différentiel résumés à un point de vue purement algébrique*, par Ernest Lamarle, ingénieur des ponts et chaussées, professeur à l'Université de Gand. Liège, 1843, VIII, p. 128, in-8°, 1 pl.

En attendant l'analyse de cet ouvrage, nous transcrivons l'opinion d'un juge compétent, d'une grande autorité.

« M. Lamarle est bien connu de l'Académie pour divers travaux, et en particulier pour un mémoire sur la flexion des pièces chargées debout, dont elle a ordonné l'insertion dans le recueil des *Savants étrangers*. Le nouvel ouvrage qu'il donne aux géomètres, a surtout pour objet, comme son titre l'indique, l'étude approfondie des premiers principes de l'analyse transcendante, et de la métaphysique qui les éclaire et les domine. D'après le talent de l'auteur, élève distingué de l'école Polytechnique, on doit être assuré d'y trouver des remarques utiles pour l'enseignement, et des discussions philosophiques instructives pour les savants eux-mêmes, qui parfois négligent trop cette partie importante de la science. » (*Comptes rendus*, juin 1845, n° 22, p. 1642.) Nous croyons qu'on a singulièrement embrouillé cette métaphysique, en s'obstinant à définir l'infiniment petit, chose aussi indéfinissable que l'infiniment grand; et à vouloir rendre claire l'idée *certaine, innée*, du coefficient différentiel; le sentiment du *moi*, de *l'existence*, sont des notions qui ont le plus grand degré de certitude possible; qui peut les rendre claires? Les efforts que font les métaphysiciens pour expliquer *la certitude*, introduisent une source inépuisable d'obscurité dans toutes les sciences, sans en excepter les mathématiques.

Trigonométrie et géométrie analytique; par P. Lenthéric, professeur à la faculté des sciences et au collège royal de Montpellier. Ouvrage autorisé par le conseil royal de l'instruction publique, pour l'enseignement dans les collèges de l'Université. Montpellier, 1841, in-8°, p. 480, 5 pl., lith.; chez Bachelier, libraire à Paris.

Tous les ouvrages élémentaires étant rédigés aujourd'hui pour apprendre aux élèves à répondre aux examens, doivent avoir et ont en effet la même physionomie. Tous sont

modelés sur le programme des connaissances exigées pour l'école Polytechnique. Et comme la partie de ce programme, relative à la géométrie analytique, nous semble très-arriérée, l'enseignement l'est également ; et il est heureux qu'il en soit ainsi, c'est-à-dire, que l'enseignement réponde aux exigences officielles. Car le premier devoir d'un professeur, est de faciliter aux élèves l'entrée de la carrière et d'assurer leurs succès. L'ouvrage que nous annonçons renferme beaucoup de problèmes d'examen, et aussi quelques théories générales ; nous citerons les méthodes pour la détermination des centres et des diamètres des courbes exprimées par des équations algébriques et rationnelles ; pour mener des tangentes, pour trouver des asymptotes ; les propriétés des diamètres conjugués sont démontrées sans le secours de la transformation des coordonnées ; ce qui donne plus de rapidité, fait gagner du temps, économie si précieuse dans les examens. On remarque des facilités du même genre dans les formules trigonométriques.
